TOUT LE MONDE S'EN FOUT, ET MOI, JE M'EN FACHE.

TOUT EST CONNU COMME BARRABAS A LA PASSION.

LETTRE de la Franchise, Soldat au Régiment des Bons Bougres, au Pere Gardien des Capucins du Couvent de Bonne-Aventure, au Cap de Bonne-Espérance.

Tout est foutu, Pere Gardien ! la France est en déroute depuis que le fier étendard du despotisme s'est brisé pour arborer celui de la liberté. Je n'aurois jamais imaginé qu'à mon retour des Indes Orientales, où je vivois dans une heureuse tranquillité, j'eusse trouvé dans le berceau de mon existence la cause d'un ennui mortel que le ha-

sard seul a dissipé. Je suis outré contre mes Jean-foutres de Patriotes de la premiere classe. Les scélérats, les coquins, n'ont-ils pas fait le diable à quatre depuis mon départ de l'Inde ? Pourroit-on jamais se persuader qu'il s'est formé une bande de brigands, d'assasins et de sang-sues du peuple plus cruels que les tigres des régions du Levant ? On leur donne ici le nom d'Aristocrates. Cette espece d'individus féroce ne s'étoit-t-elle point avisée de vouloir faire périr toute la France, foutre ! Des projets odieux, combinés depuis longtems, devoient éclater à l'époque du 14 juillet de l'année derniere 1789, où des scènes horribles et sanglantes devoient porter à jamais, dans toute l'étendue de ce vaste empire, les décrets d'une éternelle servitude. Mais, foutre, nos petits lutins, nos petits sardanapales françois, et nos françois, ont volé comme des lions sur l'arêne, et ont mis par force et adresse à l'abri du sang et du carnage, nos braves et bonne-gens du tiers. Ah ! foutre, mon révérend, il faut l'entendre comme moi, ce récit d'horreurs inexprimables, qui ont foutu toutes nos contrées en désordre. J'enrage encore et grince les dents toutes les fois que l'on me renouvelle cette foutue narration ; je suis hors de moi-même,

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

Révérend Pere, de n'avoir pu me signaler dans une telle occasion, j'aurois sabré, sans quartier ni miséricorde, à droite, à gauche, bon gré et malgré ma douceur françoise, le cri de nos pucelles de la rue du Pélican, tous ces Jean-foutres d'aristocrates à cordon bleu et rouge, et en aurois fait une chair à pâté pour en régaler tous les corbeaux du voisinage. Ah! que l'on a été indulgent, foutre! Ah! je reconnois bien là le françois, qui se laisse tondre comme un agneau, sans se fâcher qu'à la derniere extrémité. J'enrage, oui, j'enrage comme un Bougre, quand je vois qu'il n'y a plus de bonne-foi, plus de loix, plus d'amitié, plus de confiance, plus de liaison, plus de société. Tout est dans l'anarchie: de toutes part je n'entends parler que de vols, d'assasinats. Je n'apperçois que perfidies, malignités et noirceurs, que ce foutu esprit d'autorité et d'indépendance, qui voudroit toujours marcher de pied ferme sur l'empire françois. Un bouleversement, une confusion sans exemple, et ce qui me fout encore d'avantage, c'est de voir que dans notre Assemblée Nationale il se trouve plusieurs de cette maudite race d'aristocrates qui aboyent comme des dogues en nous foutans des motions antipopulaires et se présentant sur la scène

pour dégueuler un galimatias de paroles aussi noires que leurs sacrées personnes : ah ! pauvre la Franchise, me dis-je, que n'as-tu rang dans cette foutue Babylone, comme tu ferois entendre raisons à ces Bougres-là, ah ! les belles motions que tu ferois, avec ton damas endoctriné, ah ! millions d'escadrons, comme tu les foutrois à pas de course !

Permettez-moi, Révérend Pere, de vous raconter un trait bien choquant pour un brave militaire, et qui m'a foutu d'une colere de bougre.

Mes parens, je veux dire ceux de mon pere, car je suis fils d'un gros cochon de Moine ne se sont-ils pas piquées de ce que je voulois les honnorer du titre d'alliés, ils sont aristocrates comme des Jean-foutres; mais moi qui agit en noble militaire, et qui ne fut jamais disposé à recevoir des injures, devinez comme je me suis vangé de leur orgueuil, et de leur dureté. Ecoutez-moi, je sçai que parmi les Capucins il y a encore de ces bons bougres, (et vous en êtes du nombre) qui aiment à se divertir des farces soldatesques.

Quoique François d'origine, je me suis marié à la mode des Indiens, c'est-à-dire sans curé ni vicaire, sans tambour, ni trompette, à une jeune personne dont la rare

beauté m'a fait tirer le sabre plus d'une fois parce que je n'ai jamais voulu supporter la distinction des hommes de cour. Je l'ai amenée en France, et elle a fait mon bonheur. Voici le fait :

Je savois que mon jean-foutre de pere qui m'avoit délaissé dans un âge, où, à l'aide de sa bourse, la nature eut pû développer en moi des talens propres à me tirer de cette sacrée misère, où toute la France est plongée ; je savois, dis-je, que ce foutu aristocrate étoit plus chaud que braise, sur-tout quand il apperçevoit un de ces tendrons capable de raverdir le nerf d'un octogénaire.... Je résolus donc de le tenter par les charmes de ma nouvelle débarquée, prévoyant bien que son âge d'or, sa figure fraîche et printanniére, séduiroit à l'instant le cœur amoureux de notre Bandalaise. Pour cet effet, je fis part, de mon dessein à ma petite déesse en lui donnant une bonne leçon ; ne voilà-t-il pas que la petite Bougresse s'en acquitte à merveille : nous sçavions que le bon pere alloit souvent faire une morale de religion chez Madame l'Abbesse du couvent de complaisance ; on s'entend avec l'Abbesse, on suit mon Bougre à la piste : je m'enferme, et me cache sous le doux sopha de la chambre où le filet étoit jetté ; ma

petite syrène se présente à mon pere. O ! coup-d'œuil délicieux ! O ! divin enthousiasme, tel qu'un haras jeune et vigoureux s'élance avec chaleur et rapidité sur l'objet qui l'attire, il sembloit, avec son gros ventre, et sa bedaine, ses manieres étincelantes du plaisir qu'il convoitoit, vouloir avaler la chere moitié de mon cœur : lors donc qu'ils furent entrés dans cette chambre délectable, le pélerin préparoit déja sa morale pour lui insinuer une bonne dose de religion, mais la petite, qui ne vouloit point entendre ce langage, s'écrie vivement à moi..... à... moi..... il m'étrangle, il étoit tems que je me remuasse, foutre, car j'aurois pris l'oiseau sur le nid, le Bougre étoit si échauffé & si roide, qu'en voulant se défaire de mes griffes, il cassa le sopha & toute la sacrée manique. Ah ! c'est pour le coup foutre, que je te tiens, M. le Bougre, tu n'en feras parbleu pas le bon marchand, apprends que je suis ton fils & que voilà ma femme, car, sacrebleu, foi de la Franchise ; il faut que je t'écrase comme une mouche, je me lance sur lui feignant de vouloir lui trancher la tête. Je savois bien ce que je faisois, foutre, car la chose arriva comme je l'avois prévue. Ah !... Ah !... mon amie... s'écrie-t-il ! tu es donc mon fils... voilà

donc ta femme... pardonne... pardonne... Je t'en conjure. Je vais faire votre fortune, & vous rendre heureux, tiens voilà la clef d'un tréſor ſecret que j'ai à la maiſon, tu en prendras à ta diſcrétion. Je vous laiſſe à penſer Pere Gardien, ſi je m'acquittai dignement de la commiſſion. Ah, foutre ! ſi vous aviez vu comme j'en fourois par paquet ſur mes épaules de ce bel or, de ce bel argent, qui ne me coutoit foutre pas cher, ah, millions deſcadrons, je m'en chargeai tant... tant... tant... que le plus fort & le meilleur Bougre de tous les Portefaix des places en eût été mordieu écraſé. Ce fut comme un miracle, foutre, car ſans me ſervir de mâchoir d'ane, j'avois la force de ce ſardanapale Samſon, tant il eſt vrai, que le plaiſir de s'approprier un tréſor, qui n'avoit été acquis que par des bénédictions, donne bougrement de vivacité. Ce n'eſt pas encore tout, foutre, le plus beaux du jeu, pour moi, c'eſt que peu de tems après, le Pénitent, ſans conſulter perſonne, prit Jacques-Déloges de ce monde. Je n'en fus pas fâché, foutre; car il y a tout à craindre du reſſentiment des Moines que j'euſſe toujours appréhendé, que le Bougre ſans ſe vanter, de la frottée, ne m'eût joué piéce; aureſte,

j'avois les reçus, & je me foutois du Moine, comme des C..... de Marc-Antoine. Cependant, après ſa mort, par eſprit de charité, & de reconnoiſſance, j'adreſſai cette priere au Très-Haut; Dieu ait ſon ame, comme j'ai ſon argent, le pauvre Bougre ne s'attendoit pas à faire une pareille œuvre de miſéricorde qui lui a gagné ſi promptement le Ciel.

FIN DU PREMIER NUMEROS.

TOUT LE MONDE S'EN FOUT, ET MOI, JE M'EN FACHE.

N°. II.

TOUT

EN TOUT,

ET MOI,

DE MÊME FAÇON,

N°. II.

TOUT LE MONDE S'EN FOUT, ET MOI, JE M'EN FACHE.

TOUT EST CONNU COMME BARRABAS A LA PASSION.

N°. II.

LETTRE de la Franchise, Soldat au Régiment des Bons-Bougres, au Pere Gardien des Capucins du Couvent de Bonne-Aventure, au Cap de Bonne-Espérance.

DANS cette infernale contrée où l'on continue toujours à faire le diable à quatre, où la moitié du monde se fout de l'autre

moitié, je ne sais quand cela finira : point de commerce, point de travail, point de pain, point d'argent, point de crédit, est-ce là le moyen de vivre, foutre ? et l'on se fout les tons de nous dire patience nos amis, il faut être honnête homme, doux comme un mouton ; comment, morbleu, j'aurai faim, je coucherai sur la dure et si je fais boucan on crie à la lanterne, à la lanterne foutre ! on nous berce de mille sacrées promesse, et l'on ne se lasse point de ne nous rien donner. Ah ! millions d'escadrons, du pain Mâtin, de l'argent foutre, ou je t'étrangle Bougre ; il se passe encore tous les jours, mon Réverend, des choses capables de remuer la bile et de foutre en déroute les plus grands saints du paradis.

L'autre jour par hazard plusieurs vestales du soir de nos Champs Elisées, pressées par des besoins urgens, firent rencontre d'un vénérable Religieux, à bonne mine et à bonne trogne ; (C'étoit un Prieur des Bénédictins) une d'elles fut assez adroite

pour exciter le bon pere à la miséricorde, et à le déterminer à lui faire l'œuvre de charité. Elle lui déclara qu'elles étoient au moins soixante tous les soirs dans l'espace de terrein où ils firent cette digne action du penchant naturel, mais qu'elles avoient bien de la peine de rencontrer des personnes aussi charitables ; finalement le bon pere vuida sa bourse, et remplit sa culotte, quelle merveille ! je vous laisse à penser, mon Révérend, si les Religieux ne sont pas heureux dans ce pays, puisque toutes les rues, les coins, les recoins et les troux de notre bonne ville sont autant de sources, de graces et de bénédictions qui fournissent abondamment des moyens de sanctification ; car sans compter une fourmilliere de catins, de filoux, d'escrocs, de mouchards, de mendians de toutes especes dont nos rues et nos places sont parsemées, on a le double avantage de faire, dans nos thuileries, des actions plus méritoires encore, parce qu'elles se font en secret et par derriere.

Un présent de la libérale déesse Venus, vient de se répandre sur toutes nos provinces, villes et campagnes, c'est une galanterie que l'on nomme communément parmi les grands, le bouquet à la mode; il s'étend même jusques dans les cloîtres. Le pere Prieur des carmes de S. Denis, vient de le communiquer à la Mere Supérieure du couvent des dames de la Charité, celle-ci au Doyen du chapitre de S. Boniface, celui-ci à toutes les Religieuses Tiercelines, etc. etc etc. etc. Vous voyez mon Révérend Pere, qu'insensiblement les couvens vont se mettre à la mode, et finiront par vouloir primer sur le militaire; mais à la salle d'armes.... à la salle d'armes foutre! où je t'enfile, bougre. Mais laissons cela, car un homme occupé à recueillir une succession, et à s'assurer une propriété, ne doit point s'amuser à contempler les sottises des autres, tandis que l'on est dans le cas de lui foutre sur le bec, et de lui faire endosser le harnois des vaillans champions de notre place de miséricorde,

c'est-à-dire, de la grêve: oui, foutre, mon Révérend, j'allois monter en grade j'allois, en qualité de militaire, être décoré de la croix de S. André, ou tout au moins devenir chevalier de la lanterne, si en France on étoit assez juste pour récompenser le vrai mérite. Je l'avois bien gagné, foutre, puisque non-seulement j'ai servi mon prince avec valeur et magnanimité; et que je l'ai même encore délivré des griffes d'un rejetton de la secte Jésuitique; mais je m'en fout, si je n'ai pas gagné la croix, j'ai gagné des louis.

Je ne sais par quelle fatalité, mon Révérend, la famille du pauvre Colas, défunt mon pere, vint il y a quelques tems accompagnée de quatre à cinq Jeanfoutres d'oiseaux de mauvaise augure, pour me conter de foutues raisons. Je venois de donner le fil à mon damas, il ne s'en retournerent pas comme ils étoient venus foutre, car autant il en vint, autant de têtes à bas: malgré cela il n'y avoit

pas à en rire, car c'étoit pour moi une affaire de bougre; mais, Dieu merci le bon vent du levant qui m'a toujours favorisé, n'a point permis que le brave, le généreux la Franchise, qui toujours désira le bien de son prochain, devînt la victime des préjugés et d'une clique monacale. Vous devez penser mon Très-Révérend Pere, que dans le siecle où nous sommes, et surtout en France, il faut faire le diable, si l'on veut se tirer de presse, car foutre, on est si charitable dans ce pays, que l'on expédie communément des passe-ports pour l'autre monde à ceux qui laissent dequoi faire parler d'eux en celui-ci.